

LE BERGER

Pour une seule, pour une vache,
 Il s'en allait sur les glaciers
 Dans les montagnes de Névache
 Il était dur d'être berger !

Loin des sonnailles, paisible accord
 Je l'aperçus, il y a huit jours
 Se hasardant pour une note
 Dans ce dédale, sans détours

Geler de crainte ou brûler d'amour
 Devaient rayonner ces glaces...
 Couleur de nuit, c'était le jour
 Que me révélaient leurs traces

Et puis, voici: le pauvre pasteur
 Tout à la quête de son unique
 Chuta, victime de son ardeur
 Dans une fente de douze piques

A la surface, c'est son chapeau
 Qui signala à la contrée
 Le triste lieu de son tombeau
 Où il trouva l'éternité

Geler de crainte ou brûler d'amour
 Devaient rayonner ces glaces...
 Couleur de nuit, c'était le jour
 Que me révélaient leurs traces

C'est un voisin, c'est un ami
 Qui s'encorda pour le chercher
 L'autre en glace était converti
 Comme en amour son cœur l'était

Frigorifié, le voisin l'embrasse
 Et crie qu'on les sorte de l'abîme
 Car engouffré dans la crevasse
 Pour son ami, lui-même s'abîme..

Geler de crainte ou brûler d'amour
 Devaient rayonner ces glaces...
 Couleur de nuit, c'était le jour
 Que me révélaient leurs traces